

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

**LA LÉGENDE
DES QUATRE**

LE CLAN DES TIGRES

De la même autrice chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :

*La Légende des Quatre –
1. Le clan des loups*

CASSANDRA O'DONNELL

LA LÉGENDE DES QUATRE

2. LE CLAN DES TIGRES



VOIR DE PRÈS

& LA LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

Dans les tout premiers temps, quand le pouvoir de la création imprégnait encore la terre, une âme pouvait, si elle le désirait, choisir de s'incarner soit en animal, soit en être humain. Les vivants étaient tantôt l'un, tantôt l'autre. Il n'y avait pas de différence car tous parlaient le même langage.

Ces temps étaient des temps d'harmonie. Des temps où l'esprit humain était capable de choses étonnantes,

*des temps où les mots possédaient un
réel pouvoir, des temps où l'air, l'eau et
la terre étaient encore imprégnés de la
magie créatrice de mondes...*



– Euh... tu es sûr de ce que tu fais ?
grimaça Cook en regardant d'un air inquiet autour de lui.

Une forte odeur de résine emplissait la forêt. Les branches des arbres se balançaient au-dessus de sa tête en dessinant d'étranges ombres chinoises sur le sol et s'étendaient au-dessus du sentier comme pour empêcher les intrus d'entrer.

– Non, parce que ça va peut-être

t'étonner, mais me faire égorger par une bande de canidés enragés ne figure curieusement pas sur la liste des trucs cool que j'avais prévu de faire aujourd'hui, poursuit Cook d'un ton ironique.

Bregan leva les yeux au ciel. Il n'était pas stupide. Pénétrer sur le territoire des Lupais était complètement insensé. Il risquait non seulement sa vie en franchissant les frontières d'un autre clan mais aussi de déclencher la fureur du Conseil des tigres. Ce dernier s'était montré très clair : il ne lui pardonnerait pas la moindre incartade. Plus maintenant. Pas alors qu'il tenait Bregan en partie responsable de la rupture du traité de paix conclu avec les humains et que sa position de prochain souverain du clan Taïgan ne tenait qu'à un fil. Mais Bregan s'en moquait. Il était

fou d'inquiétude. Il n'avait pas eu de nouvelles de Maya depuis plusieurs semaines et il devait la voir coûte que coûte.

– Si ça te fiche la trouille à ce point, tu peux toujours faire demi-tour, répondit Bregan d'un ton agacé.

Cook lui lança un regard incrédule.

– Ben voyons... Et à ta mère ? Je lui dis quoi à ta mère ? « Désolé d'avoir abandonné votre crétin de fils seul en territoire ennemi, vous ne m'en voulez pas, j'espère ? »

– Si je comprends bien, tu préfères te faire bouffer par la meute plutôt que de devoir affronter ma mère ?

Cook hochait vigoureusement la tête.

– Sans hésitation.

Bregan retint un sourire. La terreur qui s'allumait dans les yeux de Cook lorsqu'il parlait de Léna ne le surpre-

nait pas vraiment. Sa mère était la plus impitoyable et la plus redoutable des tigresses de leur clan. Depuis la mort de son époux, le défunt roi, elle avait passé des années à provoquer en duel et à éliminer tous ceux qui cherchaient à s'interposer entre le trône et l'aîné de ses enfants. Aucun de ses ennemis n'en avait réchappé...

– Je sais ce que tu penses d'elle, ce que les autres pensent d'elle, mais elle n'est pas le monstre que tu imagines, remarqua Bregan en soupirant.

– Ah non ? ricana Cook d'un air sceptique avant de se figer brusquement.

Humant l'air, il sentit l'odeur d'un... non... de deux loups. L'un sous forme animale. L'autre sous forme humaine.

– Lupais ! Attention !

Bregan tourna la tête et tout se mit à ralentir autour de lui, comme un défi-

lement d'images dont on pouvait voir le moindre détail. Plissant les yeux, il regarda un jeune Lupaiï au pelage sombre foncer vers lui à la vitesse de l'éclair...

– Bregan ! hurla Cook d'un ton paniqué.

Bregan hésita à se transformer mais, son cerveau lui hurlant qu'il n'y parviendrait pas à temps, il se jeta en arrière et sentit un mouvement d'air tandis que les crocs du loup se refermaient sous son nez en un horrible claquement.

– Calme-toi, d'accord ? lança Bregan en s'écartant. Je ne suis pas venu pour...

Mais le jeune loup n'avait visiblement aucune envie de discuter. Les babines retroussées et le regard léthal, il se mit à pousser un grondement si menaçant que l'instinct du Taïgan prit soudain le dessus. Sortant son couteau,

Bregan sauta sur le dos du canidé d'un bond comme s'il avait un ressort à la place de la colonne vertébrale et pointa sa lame sous sa gorge poilue.

– J'ai dit « on se calme », je ne te veux pas de mal !

Pas de mal ? Mon œil ! songea le jeune Lupaiï, puis, poussant un couinement de frustration, il se cambra brusquement comme l'aurait fait un cheval pour désarçonner son cavalier et se mit à rouler sur le sol pour lui faire lâcher prise.

– Arrête ça ou je vais me fâcher ! ordonna Bregan avant de ressentir une violente douleur au thorax.

Bregan avait beau, en tant que Yokaiï, posséder des réflexes et une force surhumaine, si cet imbécile de loup continuait à se tortiller comme un ver, il allait finir par lui broyer les côtes.

– C’est fini, oui !!!? gronda Bregan en enfonçant suffisamment sa lame dans la gorge du Lupaiï pour que quelques gouttes de sang apparaissent à travers sa fourrure. Tu commences sérieusement à me fatiguer ! Si tu continues, je...

Mais Bregan n’eut pas le temps de terminer sa phrase. Apercevant un mouvement du coin de l’œil, il sentit plus qu’il ne vit une masse énorme soudain percuter le Lupaiï sur le côté.

– Cook ! Non ! hurla Bregan tandis qu’il était projeté dans les airs.

Quelques secondes plus tard, Cook, ses 350 kilos de muscles, ses crocs gigantesques et ses pattes phénoménales maintenaient si fermement le jeune Lupaiï au sol qu’il était incapable de faire le moindre mouvement.

– Génial... C’est tout ce que tu as

trouvé ? gronda Bregan en se relevant un peu sonné.

Cook tourna son énorme gueule vers Bregan et poussa un grondement amusé.

– J’avais la situation en main et vois maintenant, lança Bregan d’un ton glacial en regardant le filet de sang qui coulait de sa cuisse.

– Je peux savoir ce qu’il se passe ici ?

Cook, Bregan et le jeune Lupai tournèrent aussitôt leurs regards vers la ravissante jeune fille brune qui les dévisageait d’un air hostile. Ses cheveux cascadaient jusqu’au milieu de son dos en ondulations parfaites, ses yeux noisette brillaient d’une lueur dorée, et elle portait un pantalon et une veste de peau kaki qui mettaient étrangement en relief la finesse de sa silhouette.